

# Puissante attaque des troupes canadiennes sur Dieppe

Débarquement à cet endroit, avec chars d'assaut et artillerie, ce matin, aux petites heures — Neuf heures plus tard, les Canadiens se battaient encore furieusement aux environs de Dieppe

Londres, 19 (C.P.) — Des troupes canadiennes sont débarquées en France de bonne heure ce matin avec des chars et de l'artillerie et plus de neuf heures plus tard les soldats canadiens ainsi que leurs alliés anglais, américains et français combattants livraient encore une furieuse bataille aux Allemands aux environs de Dieppe. C'est la plus considérable de toutes les attaques encore tentées par les commandos sur le continent européen.

Les troupes qui sont débarquées sur la côte de Normandie tout près de Dieppe ont été constamment soutenues par de nombreuses escadrilles de la Royal Air Force, de l'aviation canadienne et du corps d'aviation de l'armée américaine. On estime que plus de 1,000 avions alliés participent à l'opération. De l'aube jusqu'à la fin de l'après-midi, on pouvait entendre sur le côté anglais le bruit des explosions indiquant que la bataille se poursuivait de l'autre côté de la Manche.

On n'a pas révélé quelles unités canadiennes étaient engagées, mais un bulletin du quartier général des opérations a annoncé que le corps de débarquement se composait principalement de troupes canadiennes. Il y avait en outre des unités de Rangers américains, des troupes du service spécial anglais (commandos) et des Français combattants. On croit savoir que les Canadiens représentent le tiers de tous les effectifs engagés. On croit que cette attaque qui a plus d'envergure que les précédentes marque une étape importante dans l'exécution du programme d'offensive arrêté par les Nations-Unies. Quels que soient les résultats immédiats que l'on obtienne, une opération de cette ampleur ne peut manquer de fournir des indications précieuses sur la façon d'utiliser des forces considérables et sur le transport du matériel lourd.

Le débarquement s'est effectué en plusieurs points déterminés à l'avance. Le plus grand secret a entouré les préparatifs de l'expédition et ce n'est que plusieurs heures après que la bataille se fût engagée que l'on a appris que les Canadiens constituaient le gros du corps de débarquement.

Les soldats alliés se sont heurtés à une résistance particulièrement violente sur le flanc gauche tandis que les Canadiens débarquaient des chars au centre et que l'aile droite atteignait rapidement son objectif. Les troupes qui formaient l'aile droite ont détruit une batterie de six canons, fait sauter un dépôt de munitions, puis elles se sont rembarquées pendant que la bataille se poursuivait ailleurs. Les premières unités des commandos sont rentrées dans un port britannique sur la fin

de l'après-midi après avoir accompli leur mission. On croit qu'il s'agissait des troupes qui avaient rapidement atteint, selon le bulletin officiel, leur objectif sur le flanc droit de l'attaque. On ignore le nombre des hommes qui sont ainsi rentrés; on ignore également s'il s'agit de soldats canadiens.

Deux escadrilles des forteresses volantes américaines escortées de chasseurs anglais et canadiens ont attaqué l'une des principales bases de la résistance aérienne allemande, un poste d'avions de chasse à Abbeville, à 38 milles au nord-est de Dieppe. Toutes les escadrilles de chasse canadiennes ont participé aux opérations et certaines d'entre elles ont franchi la Manche à cinq ou six reprises depuis le matin.

Dès le début de la matinée, la British Broadcasting Corporation n'a cessé de multiplier les avertissements à la population française, insistant sur le caractère "limité et temporaire de cette action"... "qui n'a rien à voir à la décision militaire récemment prise à Moscou". La radio anglaise a exhorté la population française à ne pas se soulever pour prêter main-forte aux troupes canadiennes, que le temps de la révolte n'est pas encore arrivé. Ces avertissements ont surtout pour but d'éviter la répétition de ce qui s'est passé à Saint-Nazaire, où des civils français se sont lancés dans la mêlée, ont poursuivi la lutte plusieurs jours après le départ des commandos anglais et se sont attiré des représailles impitoyables de la part des autorités allemandes.

Dans les cercles officiels, on affirme qu'il ne s'agit pas de l'ouverture d'un deuxième front, que les objectifs de l'attaque menée avec autant d'ampleur sont de mettre à l'épreuve l'efficacité des défenses allemandes ainsi que les méthodes imaginées par le commandement allié pour débarquer des corps considérables.

\* \* \*

Berlin, 19 (A.P.) — L'Agence DNB rapporte aujourd'hui que les commandos anglais ont lancé une attaque sur un large front avec l'appui de chars et d'une puissante aviation dans la région de Dieppe de bonne heure ce matin et prétend que des centaines de soldats alliés ont déjà été tués, et que plusieurs transports ont été coulés. L'attaque qui aurait visé la ville et le port de Dieppe aurait été lancée des deux côtés de la ville, mais on ne savait pas encore, quelques heures après l'attaque, s'il y avait des troupes alliées dans la ville même. L'agence allemande dit qu'une contre-attaque allemande est en cours.